

L'art contemporain africain explose tous les plafonds à la maison Piasa

REPORTAGE. La 10e vente aux enchères organisée par la maison Piasa autour de l'art contemporain africain a atteint 1,43 million d'euros. Un record.

Par Sylvie Rantrua



Marc Padeu (né en 1990, Cameroun) *The king is dead, 2019*. Courtesy of the artist.

C'est la fête cette semaine pour l'art contemporain à Paris. À la veille de la tenue de la 4e édition de la foire AKA (Also Known As Africa) ce week-end au Carré du Temple, dans le 4e arrondissement, la maison Piasa a organisé ce 7 novembre une vente aux enchères d'oeuvres d'art contemporain africain. Et le résultat a été audelà de toutes les espérances. Et pour preuve, le montant global des enchères s'est élevé à 1,43 million frais inclus, soit le double de son estimation haute. Il faut rappeler que six mois auparavant, la maison Piasa avait déjà atteint un montant de 1,3 million d'euros, toujours autour du thème de l'Afrique. Alors que les enchères se sont à la fois déroulées sur place, par téléphone, Internet mais aussi en tenant compte des ordres d'achat déposés avant la vente, quelque 125 lots présentés ont trouvé preneurs sur les 140 présentés. C'est dire. Et ô belle surprise, certains artistes ont littéralement explosé leur cote estimée. Ainsi du jeune peintre camerounais Marc Padeu, de l'Ougandais Joseph Ntensibe ou encore de l'Angolais Cristiano Mangovo Bras...

Art : Londres à l'heure africaine

Des envolées

Du haut de sa trentaine, Marc Padeu a séduit avec ses grandes toiles intitulées *The King is Dead* et *Voici l'homme !*, qui sont parties à 195 000 euros chacune alors qu'elles étaient estimées entre 5 000 et 8 000 euros. Au point où des observateurs du marché se sont dit qu'une erreur s'était glissée avec un zéro de plus. Mais non, pas d'erreur. Visiblement le travail de l'artiste qui réinterprète l'iconographie chrétienne et l'esthétique de la Renaissance a suscité un très vif intérêt. En revanche, en atteignant de tels prix, si vite pour un jeune artiste, la suite risque d'être plus compliquée, s'interrogent certains galeristes.